

et ne dédaignent pas de faire tous les travaux qui occupent les *Faces Pâles*.

Depuis quelques années, l'attention a été quelque peu attirée vers cette partie du pays, d'abord par les difficultés intervenues entre le gouvernement et les sauvages, et ensuite par la découverte des mines de Pétrole. La fièvre de l'huile s'est portée jusque-là. Les succès, néanmoins, ne paraissent pas avoir été considérables.

Une mission protestante existe sur la baie de Heywood, à un endroit qui s'appelle Manatouwanning, et qui se trouve être la capitale de l'île puisque le surintendant des sauvages, qui forme le gouvernement, y demeure.

Les protestants se plaignent de ce que leurs missionnaires ne peuvent faire autant de prosélytes que les jésuites. A peine s'ils peuvent réunir autour d'eux une douzaine de familles.

Nos missionnaires se rendent généralement dans les missions pour le reste de leur vie ; ils comprennent l'importance du sacrifice qu'ils acceptent, et ils ne négligent rien pour mieux faire fructifier leurs travaux. En peu d'années, ils sont maîtres de la langue, et toujours prêts à courir au poste qui reclame leur présence. Rien ne les arrête dans leur œuvre de dévouement, et ils n'ont pas d'autre but que la gloire de la religion.

Les ministres protestants ne sont généralement envoyés que pour peu d'années, et leur famille, qui les accompagne, les oblige de rester au poste principal, afin que leur femme et leurs enfants n'aient point trop à souffrir de cet exil qui les sépare de la civilisation et de tous ses agréments. " On dit que les sauvages qui demeurent en grand nombre à la mission des Révérends Pères Jésuites, à Wequamekong, sont plus dociles, plus industriels, plus intelligents, et supérieurs aux protestants ; mais l'occasion nous manqua de juger de la vérité de cette assertion." Telles sont les propres paroles de M. W. H. G. Hingston, dans ses *Western Wanderings*, ou récit d'un voyage qu'il fit en Amérique en 1854.

La population totale de la grande Ile Manitouline est d'environ deux mille ; mais elle va toujours en diminuant. Elle souffre considérablement de la pneumonie, et cette maladie en fait périr un grand nombre.

Le Petit Courant est un village situé sur la grande Ile Manitouline, en face de l'île de la Cloche. Il y a là comme un petit golfe, au fond duquel on aperçoit une demi-douzaine de maisons et trois ou quatre cabanes d'écorce.

Le capitaine nous fait l'honneur de nous présenter le roi de la localité, le Grand Chef Columbus, un espèce de gaillard de cinquante ans, muni d'une figure assez imbécile, portant sur la